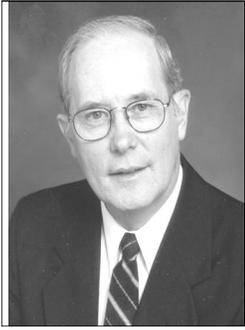


Dans ce numéro

Mot de la direction « Qu'ossa donne? »	2
Billet de l'Évêque Une culture de l'appel	3
Note pastorale Bonne année pastorale	5
Formation à la vie chrétienne La catéchèse aujourd'hui	6
Actualité L'arche de la nouvelle alliance traverse le diocèse	7
Vie des communautés Pèlerins et pèlerinage	8
Été 2006 Beau temps, mauvais temps au jour le jour	9
Un regard sur... Des racines et des ailes	13
Présence de l'Église 1) Droits humains et Amnistie 2) Envoi missionnaire à St-Clément 3) Journée internationale des personnes âgées	14
Bloc-notes de l'Institut De la lignée de Sarah et d'Abraham	15
Anniversaires L'or et plus que le diamant	16
Lectures Une histoire de Rimouski	17
En Bref	18
Méditation	20

L'ARCHE DE LA NOUVELLE ALLIANCE TRAVERSE NOTRE DIOCÈSE





Gérald Roy, v.g.
Directeur

« Qu'ossa donne? »

Il est toujours un peu difficile, en septembre, de nouer une fois de plus le tablier de la pastorale, reprendre les réunions, rencontrer une multitude de personnes, trouver des bénévoles, convaincre des gens, passer de longs moments au téléphone, évaluer et faire des projets. Et c'est encore plus difficile si on répète le même scénario depuis de nombreuses années. Et puis il y a aussi cette question qui nous poursuit parfois comme une tentation : « Qu'ossa donne » de tant en faire? Est-ce utile? Il y a tellement de personnes qui semblent indifférentes à la religion. Donnons-nous à manger à des gens qui n'ont pas faim? D'où une certaine lassitude qui nous incite à passer le témoin à d'autres coureurs.

Les Apôtres ont peut-être connu la même lassitude devant la lourdeur de la tâche et les souffrances qu'ils ont endurées. Mais s'ils avaient baissé les bras, moi, je n'aurais pas la chance de croire aujourd'hui. Ce qui nous aide à tenir le coup et à garder le feu sacré, c'est Jésus et l'importance de sa mission. S'il y a des indifférents, c'est une raison de plus de nous engager. Il est essentiel de nous rappeler en pastorale que c'est pour Jésus et avec lui que nous travaillons, parce qu'il nous a appelés un jour à collaborer à l'annonce de cette bonne nouvelle : Dieu nous aime et nous demande de l'aimer de tout notre cœur et de nous aimer les uns les autres. Il nous indique ainsi la voie du vrai bonheur.

Cette bonne nouvelle, nous avons besoin de nous la redire sans cesse à nous-même et de la redire aux autres. Notre monde en a tellement besoin. Est-ce un message trop simple pour notre temps de performance? Henri J. M. Nouwen écrivait dans son petit livre *Au nom de Jésus*, en parlant du leadership chrétien : « Le leader chrétien du futur est celui ou celle qui osera proclamer sa **non pertinence** dans le monde contemporain, en se montrant solidaire des victimes de l'angoisse cachée derrière l'éclat du succès, afin d'y apporter la lumière de Jésus. » Voilà le message du « magnificat » qui revient à l'avant-scène de l'actualité.

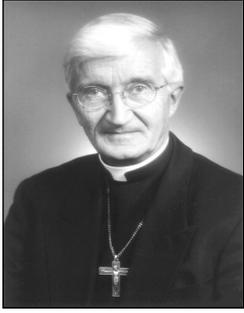
Cette année encore, *En Chantier* veut faire sa petite part pour annoncer dans notre milieu la bonne nouvelle de Jésus. Nous avons conservé la même orientation que par le passé, c'est-à-dire offrir une certaine formation, des outils de travail aux paroisses, permettre aux informations de circuler entre les communautés et le diocèse, établir aussi un dialogue avec nos lecteurs. Nous ajoutons cette année une chronique qui offrira un regard chrétien sur l'actualité, sur notre vécu culturel. Nous remercions l'abbé Réal Pelletier qui a bien voulu nourrir cette chronique.

Dans le présent numéro, Mgr l'archevêque nous propose ses orientations pastorales de l'année. Nous faisons aussi une rétrospective des activités religieuses paroissiales les plus marquantes de l'été. Enfin, nous proposons les chroniques habituelles qui nous aideront à lancer l'année.

Je remercie nos collaboratrices et collaborateurs réguliers : Mgr Bertrand Blanchet, Wendy Paradis, René DesRosiers, Raymond Dumais, Sr Gabrielle Côté, Francine Carrière, Francine Larrivée, Sr Monique Gagné, Sr Ida Deschamps, Jacques Côté, ainsi que Marie-Line Proulx, Lise Dumas et Sylvain Gosselin. Merci également à nos commanditaires que je vous invite à encourager.

En terminant, permettez-moi de vous demander un petit service : pourriez-vous nous aider à trouver de **nouveaux abonnés** pour que la revue ait un plus grand rayonnement et aussi pour nous aider à la financer? Merci de votre collaboration!

À tous, une fructueuse année pastorale.



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski



Une culture de l'appel

Au terme du discours de Jésus sur le Pain de vie, plusieurs s'en vont. Ses paroles sont devenues impossibles à entendre. D'autres, dont les Apôtres, demeurent fidèles. Car, dit Pierre : « À qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

Aujourd'hui encore, certains quittent. Les paroles de Jésus les rebutent ou les indiffèrent. D'autres ont la grâce de croire qu'elles sont encore porteuses de vie. Ils font l'expérience qu'elles recèlent une vraie Bonne Nouvelle.

De fait, l'Évangile est un appel du Christ à vivre et à grandir en humanité. Même si cette vie et cette croissance empruntent des contours bien différents de ceux dont nous pouvions rêver... L'Évangile ne cesse de surprendre qui le prend au sérieux.

Oui, l'Évangile est comme un appel du Christ à tout être humain :

- ⇒ un appel à prendre la vie au sérieux et à ne pas la laisser s'empêtrer dans des bagatelles.
- ⇒ un appel à charger sa vie de sens en la donnant, à l'encontre des individualismes à la mode.
- ⇒ un appel à miser sur la paix et la conversion du cœur, au-delà de toute tentation de violence.
- ⇒ un appel à croire et à espérer, en dépit de l'épreuve personnelle ou de l'appauvrissement ecclésial.
- ⇒ un appel à suivre le Christ jusque dans son mystère pascal et, dès lors, à miser indéfectiblement sur la vie.
- ⇒ par-dessus tout, un appel à aimer, fondé sur une conviction : celle d'être aimés de toute éternité...

En répondant à ces appels, on découvre peu à peu que Jésus-Christ et son message deviennent un « chemin d'humanisation ». Ils nous révèlent à nous-mêmes en nous aidant à développer le meilleur de notre être.

□ □ □

J'aime penser que la mise en œuvre de notre Chantier diocésain nous offre de belles occasions d'entendre ces appels du Christ et d'y répondre. Nous pouvons y trouver l'éclairage et le souffle requis pour nos engagements. Par exemple :

- ⇒ l'appel du Christ à aimer, les parents l'entendent concrètement de la part de leurs enfants. Quand ils leur consacrent des pans entiers de leur vie, quand ils cherchent pour eux le meilleur et, pour cela, les accompagnent dans leur catéchèse, quelle belle réponse ils donnent à cet appel!
- ⇒ l'appel du Christ à donner du sens à sa vie en dépassant l'individualisme, plusieurs fidèles l'entendent à même la vie de leur communauté. Ils prennent conscience que, grâce à leurs talents et à leur dynamisme, les célébrations liturgiques sont plus belles et plus priantes et qu'il est bon de se rassembler en petites cellules autour de la Parole.

- ⇒ l'appel du Christ à croire et à espérer malgré la morosité ambiante, des personnes l'entendent lorsqu'elles aident des blessés de la vie à ne pas perdre cœur. Elles assurent une belle présence de l'Église dans leur milieu.
- ⇒ l'appel du Christ à revêtir le tablier du service, beaucoup y répondent lorsqu'ils assument la responsabilité de l'un ou l'autre volet de notre mission, de délégué pastoral, de catéchète, de membre d'un conseil de pastorale, d'une assemblée de fabrique, etc.

Notre expérience en fait foi, c'est souvent à même les appels de nos frères et sœurs que Jésus nous interpelle. Comme disait quelqu'un : « Nous entendons les appels du monde avec les oreilles de Dieu. » Grâce à « l'amour de Dieu qui a été répandu dans notre cœur », ces appels nous touchent. Nous trouvons alors l'énergie pour y répondre.

Comment ne pas souhaiter que notre Église diocésaine développe une authentique culture de l'appel! Une belle occasion nous est fournie par l'échéance de plusieurs engagements : délégués, responsables de volet, présidentes ou présidents laïcs de funérailles, marguilliers, etc.



Dans cet esprit, je lance quelques appels particuliers en regard de chacun des volets de la mission. Je propose que l'on privilégie les accents suivants :

- ⇒ **Formation à la vie chrétienne** : chercher des façons d'impliquer, autant que possible, les jeunes parents dans la catéchèse de leurs enfants.
- ⇒ **Vitalité de la communauté** : la mise en valeur de l'Eucharistie. En préparation du Congrès eucharistique international de 2008, nous pourrions développer la pratique de l'adoration (par exemple, lors de célébrations de la parole sur semaine ou comme façon d'initier à l'Eucharistie les enfants qui n'ont pas encore communie).

Est-ce que nous ne pouvons pas entendre d'autres appels à la formation de petites communautés?

- ⇒ **Présence de l'Église dans notre milieu** : tout en nous remettant à l'écoute des principaux besoins du milieu, nous pourrions assurer une relève pour l'animation de Développement et Paix.

Pour ma part, je me propose d'effectuer, au cours de la prochaine année, une visite pastorale de chacun des secteurs du diocèse. Ce me sera une occasion de me mettre moi-même à l'écoute des appels des communautés, d'offrir une parole d'encouragement et de remerciement à tant de personnes engagées et de nous donner une occasion de dialogue fraternel.

Que l'Esprit nous inspire et nous guide.

+ **Bertrand Blanchet,**
évêque de Rimouski

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet	
Septembre 2006	
12-15	Plénière de l'AECQ (Maison de la Madone à Trois-Rivières)
16	Tertiaires Capucins (Cénacle à Cacouna)
17	Installation de M. l'abbé Albert Roy (Ste-Jeanne-d'Arc-de-Matane)
19	Souper Assemblée St-Germain des Chevaliers de Colomb (Rimouski)
25	Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)
26	Réunion d'équipe
28	Débat « <i>La dissidence dans l'Église</i> » (Montréal)
30	Congrès régional des Chevaliers de Colomb
Octobre 2006	
1	a.m. : Messe des artistes (St-Robert)
3	Dîner des anniversaires
7-8	Visite pastorale, 125 ^e anniversaire et Baptême (Ste-Blandine)
10	Réunion d'équipe
14	Carrefour diocésain



Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Note pastorale

BONNE ANNÉE PASTORALE

Au retour de vacances, nous retrouvons les personnes oeuvrant à la mission et celles intéressées à cette dernière. Chacune de nos conversations se termine chaleureusement par ce même souhait « *Bonne année pastorale* ». J'ai le sentiment profond que ce souhait dépasse la convenance ou la politesse au terme d'une conversation. Je sens davantage la communion, ce désir « *d'un ensemble dans la mission* » afin de rendre visible encore plus la présence de Jésus dans nos vies, nos communautés et dans le monde.

Mais quelle sera cette nouvelle année? Elle sera sans doute faite de beaucoup de petits et grands projets qui s'inscriront à la suite des priorités pastorales de notre évêque et de nos communautés. Elle sera également riche de toutes ces personnes qui acceptent généreusement de s'engager à la Mission de l'Église.

Il pourra y avoir quelques imprévus qui viendront bouleverser le plan de match initial et qui nous obligeront à revoir notre façon de faire.

Mais encore, en dehors de toute cette organisation qui est nécessaire pour assurer un bon fonctionnement, il faudra être attentifs à l'Esprit Saint qui viendra à l'occasion, nous tirer l'oreille, Il nous invitera à faire une relecture des événements, à explorer de nouvelles avenues, à croire que tout est possible avec Dieu. L'Esprit parle dans les situations qui sont les nôtres, dans notre diocèse, nos communautés, nos familles.

Cette prière d'Yves Guillemette apporte un souffle nouveau à ce recommencement :

« Si nous croyons que la tâche nous dépasse, tant mieux!

*Nous avons alors conscience que c'est l'Esprit
Qui nous donne du souffle et de la persévérance...*

Qui nous rend audacieux et inventifs...

*Qui suscite notre initiative et inspire notre créativité
pour que se rejoignent l'Évangile et l'aspiration
des êtres humains à une vie pleine de sens... »*

Que cette nouvelle année pastorale soit porteuse du souffle de l'Esprit, qu'elle nous rassemble et nous ouvre des sentiers nouveaux.

Bonne Année pastorale.

Formation à la vie chrétienne

La catéchèse aujourd'hui

La catéchèse et les enfants:

prendre rendez-vous avec la foi catholique

Tel est le titre d'une brochure qui vient de paraître dans l'Église du Québec. Ce message du Comité de l'éducation chrétienne de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, en collaboration avec les responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne, a pour but d'amener la population à mieux comprendre les changements survenus depuis quelques années dans l'éducation chrétienne des jeunes. Il est donc à souhaiter que le plus grand nombre possible de diocésains et diocésaines prennent connaissance de ce feuillet qui répond aux questions suivantes:

- ⇒ Qu'en est-il de l'enseignement de la religion à l'école ?
- ⇒ Que propose la paroisse pour initier les enfants à la foi catholique?
- ⇒ Que peut apporter un parcours de catéchèse à mon enfant?
- ⇒ Quand mon enfant recevra-t-il les sacrements?
- ⇒ Quel est le rôle de la famille dans le cheminement de foi d'un enfant?
- ⇒ Comment faire connaissance avec Dieu aujourd'hui?



Ce dépliant publié à grande échelle nous permettra de parler le même langage et de mieux nous comprendre dans le virage que nous connaissons. Rappelons que c'est en juin 2008 que l'enseignement moral et religieux catholique sera aboli dans les écoles du Québec qui n'ont plus de statut confessionnel depuis l'an 2000.

Au diocèse de Rimouski, les informations en ce sens ont fait du chemin depuis plus de trois ans. Dans toutes les communautés chrétiennes, une personne porte la responsabilité de la Formation à la vie chrétienne et travaille avec une équipe de catéchètes et de parents accompagnateurs de plus en plus nombreux. Les parcours catéchétiques sont en place, nous pouvons affirmer que la situation est prise très au sérieux.

Mais en dépit des efforts déployés, il y a toujours une portion de la population qui n'est pas au courant de tous ces changements et une majorité qui n'a pas pris la mesure des exigences de cette nouvelle situation. De nouvelles cohortes d'enfants s'inscrivent à chaque année, ce qui multiplie les besoins en personnel et en locaux. Les parents et les enfants répondent bien malgré les exigences d'une catéchèse hors du cadre scolaire. Les fruits s'observent déjà dans les communautés qui ont pris le virage avec détermination. Ce bouleversement qui s'inscrit dans le contexte néo-libéral que nous connaissons en Amérique du Nord, n'a pas que des effets négatifs. Au contraire, il provoque un questionnement et incite à revisiter sa foi pour des lendemains à saveur d'Évangile.

Il en va de l'avenir de nos communautés chrétiennes de sensibiliser ses membres dans le but de revitaliser la communauté et d'offrir aux nouvelles générations, un lieu d'espérance et de nouveaux chemins qui s'ouvrent sur un horizon de sens.

Avec vous dans cette belle mission,

Gabrielle Côté, R.S.R.
Responsable

L'ARCHE DE LA NOUVELLE ALLIANCE TRAVERSE LE DIOCÈSE

Depuis la *Montée Jeunesse* de mai 2005, de jeunes adultes, qui ont entre 18 et 35 ans, vivent une réelle montée vers le Congrès eucharistique international de juin 2008. Ce sont eux qui, familiers avec la Croix des *Journées mondiales de la Jeunesse*, ont exprimé le désir qu'un objet symbolique puisse d'ici le congrès parcourir le pays. C'est ainsi qu'est née l'*Arche de la Nouvelle Alliance*, une œuvre artistique originale. Cette Arche va servir de point de rencontre et de ralliement pour la préparation spirituelle des fidèles, en favorisant des catéchèses sur l'Eucharistie en tant que Mystère pascal du Christ, en promouvant une participation vive et consciente à la Liturgie par l'écoute de la Parole de Dieu, l'offrande de soi et le sens fraternel de la communauté.

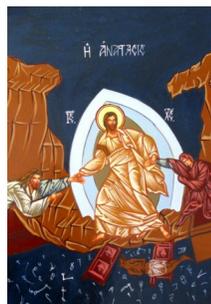


L'œuvre artistique se présente sous la forme d'une coque de bateau, en référence à la barque de Pierre qui est elle-même un symbole de l'Église, peuple de Dieu. À la base se trouve un coffre qui est destiné à recueillir les formules d'engagement des fidèles envers l'Eucharistie.

Au niveau supérieur, figurent huit icônes qui serviront de support aux catéchèses eucharistiques.



Quatre représentent différents moments du Triduum pascal : la dernière Cène dont l'Église fait mémoire le Jeudi Saint, la passion et la mort de Jésus commémorées le Vendredi, l'attente de Marie, Mère de Jésus, soulignée le Samedi, la résurrection de Jésus célébrée le dimanche de Pâques. Quatre autres icônes, plus petites, évoquent, sous différents aspects, l'Eucharistie, table de la Nouvelle Alliance : le récit de la multiplication des pains (cf. Mt 14,19-21; 15,36-37), les noces à Cana (cf. Jn 2,1-11), le lavement des pieds (cf. Jn 13, 13-15) et la rencontre sur le chemin d'Emmaüs (cf. Lc 24,13-35).



Depuis quelques semaines, l'*Arche de la Nouvelle Alliance* sillonne les routes de l'est du Canada. Elle est passée parmi nous le mois dernier, a fait escale dans quelques églises, foyers et communautés religieuses. Elle s'est arrêtée dans la région pastorale de la Vallée de la Matapédia chez la Famille Myriam à Lac-au-Saumon les 21-22, à Rimouski, chez les sœurs Servantes de Jésus-Marie les 23-24, à la cathédrale Saint-Germain et à l'église de Saint-Robert-Bellarmin le 25, puis dans la région du Témiscouata, à Cabano et à Notre-Dame-du-Lac le 26, à Dégelis (Ste-Rose) le 27.

PÈLERINS ET PÈLERINAGES

LA NEUVAINE À SAINTE ANNE

La 132^e neuvaine de prière à Sainte Anne célébrée cette année à son sanctuaire de Pointe-au-Père aura encore une fois rassemblé des centaines de personnes de toutes les régions pastorales du diocèse. Invitée à témoigner de son expérience à la célébration de l'Onction des malades le dimanche 23 juillet en après-midi, l'Honorable **Lise THIBAUT**, lieutenant-gouverneur du Québec, aura su rappeler que « *l'Église a besoin de témoins du Christ* ». Elle aura, en souvenir de son passage, laissé au sanctuaire le texte d'une prière toute personnelle à la « Bonne sainte Anne », un texte que nous avons la joie de vous transmettre :

Bonne sainte Anne

*Toi qui es la voile tendue malgré la tempête
Toi qui es la persévérance des marins partis au long cours
Toi que malades et éprouvés appellent « Maman du ciel »
Et « Ambassadrice privilégiée » auprès de Dieu le Père*

Accompagne-moi

*Ainsi que chacun des pèlerins qui foulent ce sol
Afin que soient données les forces nécessaires
Pour la traversée de vie qu'il nous est demandé d'accomplir
Tout en étant inspirés d'exercer un lâcher-prise
Dans l'espérance et la confiance d'être aimés par Celui
Qui « est avec nous » à chaque nouveau jour.*

Amen!

LE PÈLERINAGE DE LA VALLÉE

Qu'est-ce que c'est? Une marche de 121 kms pour 28 personnes de 35 ans et plus. Cette marche nous a amenés du 14 au 19 août d'Amqui au sanctuaire de Pointe-au-Père en passant par Val-Brillant et Sayabec dans la Vallée de la Matapédia, par La Rédemption, Sainte-Angèle-de-Mérici et Saint-Donat dans la Mitis.



Un parcours en solitaire ou en groupe, et qui nous amène dans notre intériorité. Un parcours où les mots accueil, solidarité, partage, dépassement, émerveillement, temps pour se retrouver et vivre, prennent tout leur sens. Un parcours riche en rencontres inattendues et pleines de vérité : des gens de tous les âges qui s'interrogent sur le pourquoi des êtres sur la route, des gens de tous nos villages qui sont prêts à donner d'eux-mêmes pour que vive ce pèlerinage, des enfants qui, au passage, autant avec leur cœur qu'avec leurs mains, offrent une pomme aux pèlerins. Un parcours où la fraternité se crée, un parcours où on goûte et où on vit de la richesse simple des personnes rencontrées, de notre propre vie, de la beauté de la création. Un parcours où le silence s'appelle ami, confident, bien-être, Dieu ou bien encore apprivoisement et dépassement, mais qui, à travers les difficultés de la route, nous amène un peu plus vers la richesse de notre cœur et de la vie.

Voilà une parcelle de ce que ce pèlerinage-marché m'a apporté de beau et de grand. Et de mon cœur surgit une action de grâces vers le Dieu qui m'a permis de bâtir avec sept autres personnes ce projet d'avenir.

Johanne Nadeau
Pointe-au-Père

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS AU JOUR LE JOUR

NDLR : En prévision de la rentrée, nous avons demandé à un membre du comité de rédaction de la revue d'essayer de tenir pendant tout l'été un journal où il noterait des faits et gestes d'ici et d'ailleurs, qui seraient susceptibles d'intéresser notre public lecteur. L'occasion s'y prêtant, il pourrait même y ajouter des commentaires plus personnels. Celui-ci s'est tellement bien acquitté de sa tâche que nous aurions eu de la matière pour couvrir tout un numéro. Voici donc, en quatre pages, des extraits de son journal.

Le mercredi 14 juin

Inauguration cet après-midi de la façade restaurée de l'UQAR où, pour souligner le 100^e anniversaire de l'arrivée des Ursulines à Rimouski, on a replacé dans sa niche la statue de l'Immaculée Conception qui s'y trouvait jusqu'en 1970.



Cette statue avait été offerte à la communauté en 1902 par le 2^e évêque de Rimouski, M^{gr} **André-Albert BLAIS**. Les Ursulines l'avaient placée dans cette niche, à l'entrée de leur monastère, en 1906. Descendue en 1970, elle avait été récupérée par une dame de Ste-Blandine, M^{me} **Valentine MORNEAU**. C'est sa fille, M^{me} **Ghislaine MORNEAU** qui, cette année, l'a remise à l'université.

On doit ici féliciter l'UQAR pour cette sensibilité à un élément de notre patrimoine bâti et de notre histoire régionale. Comme on doit aussi oublier le temps où, sur les photos officielles, on traitait la croix qui surmonte depuis toujours le clocher de l'institution. Cela se passait au début des années 1970!

Le vendredi 16 juin

J'esquisse un sourire en lisant ce matin la description que donne l'agence de presse *ZENIT.org* des célébrations de la Fête-Dieu chez les Romains. Car c'est bien le jeudi maintenant qu'à Rome et qu'au Vatican en particulier on célèbre cette fête, en la faisant précéder de *Quarante-Heures* d'adoration à la basilique Sainte-Marie Majeure.

Le pape **Benoît XVI**, peut-on y lire, a présidé la messe sur le parvis de la basilique du Latran, suivie de la procession jusqu'à Sainte-Marie Majeure. On nous décrit ainsi la scène : précédé et suivi d'une foule immense, le pape était à genou sur un prie-Dieu doré, au pied du Saint-Sacrement exposé dans un ostensor qu'on avait placé sur une sellette toute vêtue d'or. Revêtu d'une lourde chape dorée, le pape était accompagné de deux

cérémoniaires, aussi à genoux. Un dais blanc, orné de feuillages, avait été installé sur la plateforme d'une voiture découverte, elle aussi toute blanche. La double haie des grands platanes de la via Merulana abritait la procession. En leur faite, très haut dans le ciel, les arbres formaient une voûte verte et majestueuse. Ils avaient conservé la fraîcheur du matin!

Dans le cortège, on pouvait observer une foule internationale, bigarrée. S'y trouvaient représentés toutes les générations et tous les états de vie : des familles, des prêtres et des diacres, des monsignori, des évêques et des cardinaux, les chanoines des basiliques, certains fort âgés, mais qui avaient le cœur, sinon le pas, vaillant. Chacun tenait en main un flambeau, mais tous étaient illuminés par les flashes qui crépitaient sur leur passage...

Les bas côtés de la rue étaient en effet hérissés d'une autre foule, mais tout aussi bigarrée : des passants, des touristes de toutes croyances, des commerçants surpris dont le travail fut un temps suspendu. Il y avait même des gens du quartier qui étaient descendus dans la rue pour prendre le frais, tout bonnement,

ou pour promener le chien... Tout simplement!

Comme on pouvait le lire encore dans le communiqué romain : « *Ce soir-là, le peuple de Dieu marche. Le pape passe...* ».

Le samedi 24 juin

C'est la Saint-Jean-Baptiste, notre Fête nationale! Ce matin, il n'y aura de célébration qu'à la cathédrale. Et pour tout le grand Rimouski. Une première! Au sortir de la messe, sur le parvis, on distribuera selon la coutume de petits pains bénits.

Jean-Baptiste est le seul saint dont l'Église fête la Nativité. Sa fête est l'exact pendant de celle de Jésus, la première célébrée au solstice d'été, la seconde au solstice d'hiver. Comme si on avait voulu, en fixant sa fête au 24 juin, illustrer une de ses paroles que nous rapporte saint Jean dans son évangile : *Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse* (Jn 3,30). À compter du 24 juin, les jours commencent en effet de décroître. Il en sera ainsi jusqu'à Noël.

Saint Jean-Baptiste n'est pas fêté que dans le christianisme. En effet, demeurent sur les rives du golfe Persique, dans la région de Bassora (Iraq actuel), quelques milliers de Mandéens appelés aussi *chrétiens de saint Jean*. Cette communauté de type gnostique se réclame de Jean le Baptiste et considère Jésus comme un faux prophète. Saint Jean-Baptiste est célèbre aussi dans l'Islam. Le Coran, qui le désigne sous le nom de *Yahna*, précise qu'Allah lui a conféré la sagesse et la connaissance, le reconnaissant comme son Prophète et comme son Messager.

C'est Jésus qui cependant, dans le Nouveau Testament, fait de lui le plus bel éloge : *Parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean le Baptiste* (Mt 11,11).

Le lundi 26 juin

Dans les Églises baptistes, le baptême est administré à l'âge adulte par immersion complète. Il faut donc des fonts baptismaux imposants mais surtout beaucoup d'eau. Je lis dans *La Presse* de ce matin que le pasteur anglais **Jan SPENCE** utilise en fait 3000 litres d'eau et que toute cette eau – d'où le problème – se retrouve dans les égouts après la cérémonie. Mais les choses ne vont plus se passer ainsi désormais, parce que le pasteur a imaginé une solution à la fois originale et écologique. Il recycle maintenant l'eau baptismale en offrant des lavages d'auto gratuits après la cérémonie!

Le jeudi 29 juin

Une semaine de rêve pour nos Forces armées! Il a plu sur eux tous les jours depuis lundi. Ce sont plus de 15 milliards de dollars qui leur sont tombés dessus. Et ce ne serait qu'un début... Tout a commencé à Halifax avec trois navires de ravitaillement (2,9 milliards). Cela s'est poursuivi mardi à Valcartier avec 2300 camions (1,2 milliard), puis mercredi, avec 15 hélicoptères (4,2 milliards). Enfin, le point culminant : aujourd'hui à Trenton en Ontario, 4 avions de transport (1,8 milliard) et 17 autres avions qui viendront remplacer leurs vieux Hercule (6,5 milliards). Et ce n'est pas fini, tant que ce n'est pas fini! L'aviation rêve encore à

des hélicoptères de combat et pense à ses F-18 qu'elle souhaiterait bien remplacer. La marine, quant à elle, rêve à de nouvelles frégates. Elle aurait dans ses cartons bien des projets.

Mais le comble, c'est que tout cela, dit-on, c'est pour la paix! La paix chez nous, la paix en Afghanistan, la paix partout dans le monde. Mais tout cela soulève quand même bien des questions. Et qui ne sont pas toutes de nature stratégique. Car il doit bien y avoir des questions à poser, qui sont d'ordre moral. Mais où se tiennent celles et ceux qui les posent actuellement?

Le dimanche 2 juillet

À la cathédrale ce matin, je participais à une Eucharistie où on célébrait le 100^e anniversaire de l'arrivée des Ursulines. Et j'ai été un moment distrait par une œuvre d'art qu'on y a installée pour l'été et qui s'inscrit dans le cadre de l'activité *Manège urbain 2* que présente le Musée régio-



Photo : Martin Côté, MRDR

L'œuvre est de l'artiste **Martin BOISSEAU** et s'intitule *Neuvième temps : excédent vide*. Elle est réalisée à partir de bandes vidéo qui ont été étirées et qu'on a tendues de part et d'autre de la nef, sous la voûte. Le projet s'appuie sur l'idée de la disparition de l'image. Le visiteur qui est placé devant l'œuvre sait bien que la bande étirée peut encore contenir du son et des images mais qu'il ne peut l'entendre ni les voir. Tout ce qu'il peut faire, c'est croire à leur présence... « *Il y aurait là, faisait remarquer monsieur **Bernard LA-MARCHE** du Musée régional, un puissant point de contact avec le sentiment religieux* ».

Le mardi 4 juillet

Un quotidien nous apprend qu'un homme marié, qui avait encore femme et enfants, vient d'être ordonné prêtre à Munich, en Allemagne, avec l'autorisation du pape **Benoît XVI**. L'ordination a eu lieu samedi dernier. Faut-il voir là une quelconque ouverture? Pas vraiment, puisqu'il y avait un motif autre à cette ordination : jusque là, cet homme avait été pasteur dans une autre Église.

Le samedi 8 juillet

Une bonne soirée hier au Théâtre du Bic où on présentait *Comment parler de Dieu à un enfant pendant que le monde pleure* de **Jean-Rock GAUDREAU**. Au départ, le public se retrouve dans un pays dévasté où un soldat de la paix – un Casque bleu canadien - fait la rencontre d'un enfant qui lui a volé son arme et son journal intime. À partir de là, un dialogue s'établit où les rôles vont s'inverser et les apparences voler en éclats. Non sans humour, l'enfant va poser sur le militaire un regard implacable, ce

qui donnera lieu à quelques bons moments.

Le lundi 10 juillet

Le pape **Benoît XVI** a conclu hier à Valence en Espagne une visite consacrée surtout à défendre la famille traditionnelle fondée sur le mariage *indissoluble* entre un homme et une femme qu'il a opposée aux nouveaux modèles légalisés ces dernières années en plusieurs pays, notamment en Espagne.

Le roi et la reine ont participé à une messe concélébrée sur une immense scène où se retrouvaient 50 cardinaux, 450 évêques et 3000 prêtres accourus des cinq continents. C'est là beaucoup de ministres, me suis-je dit, en refermant mon journal, et en pensant à tous ces fidèles qui, en ce dimanche, ont été privés d'une Eucharistie, faute de ministres justement.

* * *

À la Cantine des Saules ce midi, à une table proche de la mienne se trouvait **Raymond LEVESQUE**, l'auteur de *Quand les hommes vivront d'amour*. Sa chanson a cette année 50 ans. Il avait 28 ans et il était à Paris quand il l'a composée; il en a maintenant 78. Les paroles sont toujours aussi belles, mais elles n'expriment, encore et toujours, qu'un vœu pieux...

Le jeudi 20 juillet

Devant l'aggravation de la situation au Proche-Orient, le pape **Benoît XVI** demande que le dimanche qui vient soit une journée spéciale de prière et de pénitence

où on implorerait de Dieu le don précieux de la paix.

« *Je renouvelle avec force, disait-il, l'appel aux parties impliquées dans le conflit, afin qu'elles cessent le feu immédiatement et permettent l'envoi d'aides humanitaires, et afin qu'avec le soutien de la communauté internationale, l'on recherche des voies pour ouvrir des négociations* ».



LIBAN

ISRAËL

PALESTINE

poursuivait : « *Je saisis cette occasion pour réaffirmer le droit des Libanais à l'intégrité et la souveraineté de leur pays, le droit des Israéliens à vivre en paix dans leur État et le droit des Palestiniens à avoir une Patrie libre et souveraine.* »

Enfin, le pape a lancé un vibrant appel à toutes les organisations caritatives du monde, afin qu'elles fassent parvenir à toutes les populations éprouvées du Proche-Orient l'expression concrète d'une solidarité commune.

Le vendredi 28 juillet

Après le foot et Zidane un moment, à cause de son coup de tête, après le vélo et Landis, à cause d'une étonnante ou anormale production de testostérone, voici qu'Israël occupe encore toute l'actualité. Sa jeunesse et toutes ses forces, sur terre, sur mer et dans les airs, sont aujourd'hui mobilisées. Ici et là, bombardements à l'aveugle! Tout partout des morts, des civils surtout, majoritairement des enfants.

L'État hébreu se trouve engagé sur deux fronts, mais depuis deux semaines on ne parle que du Liban, au nord. On scande les jours; on est au 17^e. C'est comme si d'un coup on avait oublié tout ce qui se passe à l'ouest, sur la bande de Gaza. Là aussi, on bombarde au quotidien. Depuis plus d'un mois, des civils encore tombent tous les jours.

Traînent aussi depuis quinze jours dans l'actualité ces propos réitérés du premier ministre canadien, M. **Stephen HARPER** : « Israël a le droit de se défendre ». Le premier ministre a probablement raison. Mais quand celui-ci soutient que la réaction d'Israël est « mesurée », il exagère sans doute un peu. Parce que la réaction d'Israël est d'une violence inouïe. De fait, rien n'est épargné. Tout est détruit.

En refermant la télé, je me suis dis : se pourrait-il que l'État hébreu ait un tant soit peu dépassé les bornes, allant bien au-delà du « *oeil pour œil, dent pour dent* » de l'Ancien Testament, bien au-delà du « *pied pour pied, brûlure pour brûlure, meurtrissure pour meurtrissure, plaie pour plaie* » dont parle le Livre de l'Exode (21,24-25)?

Le jeudi 3 août

En apprenant qu'aux États-Unis, lundi dernier, huit femmes, bravant l'interdit, ont été ordonnées prêtres, je me suis souvenu qu'il y a un an, au Canada, neuf autres femmes avaient été aussi ordonnées prêtres. Fortement médiatisée, l'ordination avait eu lieu sur un bateau de croisière, dans la région des Mille-Îles. Ces ordinations s'inscrivaient dans la suite logique de celles célébrées en

Europe en 2002. Un évêque catholique dissident avait alors ordonné prêtres, puis évêques, **Gisela Forster et Marie-Christine Mayrlumetzberger**. Ce sont elles qui, par la suite, ont multiplié les ordinations en Europe et en Amérique du Nord.

On a noté que pour ces ordinations, le rituel suivi est en tous points celui de l'Église catholique romaine. Les aspirantes sont elles-mêmes formées dans un Grand Séminaire qu'elles ont fondé. C'est ce que prévoit Rome pour leurs collègues masculins. En agissant ainsi, ces femmes espèrent que leur engagement sans faille sera un jour reconnu par Rome.

Le samedi 12 août

Ce week-end, prend fin le festival *Concert aux Îles du Bic*. Intéressant programme comme toujours ! Mais je salue plus particulièrement l'idée qu'ont eu les organisateurs d'offrir à louer pour les concerts à l'église des cousins à 1\$. C'est tellement bon... pour l'oreille ! Pourquoi ne pas reprendre l'idée et offrir nous aussi à l'église le dimanche le cousin avec le petit *Prions* ?

Le lundi 14 août

Depuis la première heure ce matin, le silence des armes est réalité au Proche-Orient. Au nord comme au sud, chacun compte ses morts. Ce sont des civils en majorité, des femmes et des enfants surtout. Il y a peu de militaires. De part et d'autre, au nord comme au sud, à l'est comme à l'ouest, on cherche à savoir qui a gagné. Mais personne encore ne sait qui a gagné quoi. Dès le cessez-le-feu, les foules qui s'étaient

déplacées vers le nord ont commencé à redescendre vers le sud, pendant que ceux du sud remontaient vers le nord. Les images qui nous parviennent de ces migrations révèlent au monde l'étendue du prix de cette guerre. On se réjouit en pensant que tout est fini, que demain le Liban sera reconstruit. Mais se peut-il que pendant ce temps on ait oublié ce qui se passe encore à Gaza ?

Le mardi 15 août

Je viens de terminer, pour la nouvelle revue *Vivre et Célébrer*, la revue de pastorale liturgique et sacramentelle qui va prendre le relais du *Bulletin national de liturgie*, la recension du livret publié sous la direction de **Georges CONVERT** et intitulé *Les repas de la Parole. Repas chrétiens de fraternité* (Médiaspaul, 2006, 24 p., 2,95\$ au Centre de pastorale).

C'est là le fruit de l'expérience de jeunes-adultes du *Relais Mont-Royal* à Montréal. L'ouvrage répond à deux questions : qu'est-ce qu'un Repas de la Parole et pourquoi des Repas de la Parole? L'auteur en établit le cadre et en dresse le déroulement. Des suggestions de prière d'action de grâces sont faites pour tous les temps liturgiques. Elles pourront aussi grandement intéresser tous les responsables d'ADACE. Un outil pratique, une œuvre utile!

Le mercredi 16 août

Lu dans un hebdo qu'il y aura sur le parvis de l'église Saint-Jérôme à Matane une bénédiction de chiens. C'est ce soir. Et il fait beau.

René DesRosiers
Été 2006

DES RACINES ET DES AILES



Chaque année, beaucoup de paroisses célèbrent un important anniversaire (50^{ me}, 100^{ me}, 125^{ me}, 150^{ me}). Les comités organisateurs ont le don de mettre à profit la *mat re grise* des membres de la communauté et trouver l'argent pour organiser une foule d'activités, remarquables par leur couleur locale et qui font bien voir l'héritage, le passé, les racines de la communauté. Plus difficile, semble-t-il, de mettre au programme des activités axées davantage sur l'avenir, sur les ailes du développement futur. Pourtant, les racines et les ailes ne vont-elles pas ensemble?

Les racines

Un rapide coup d' il sur les programmes des grands anniversaires nous fait découvrir de fort belles choses : lancement de livre historique; grand-messe *en grégorien*, présidée par Mgr l'évêque; parade de chars allégoriques illustrant la cabane à sucre, le battage du grain, la corde à linge; soirée de musique folklorique; tir de chevaux; raliement de VTT; etc. Vraiment, la *tradition* y trouve largement son compte.

Les anciens reviennent et vivent des moments touchants de retrouvailles. On retrouve avec émotion la géographie du pays, les montagnes, les rivières, la ferme familiale, le vieux clocher, et surtout les amis d'enfance, avec qui « on a marché au catéchiste ». Et nous rendons hommage à nos pionniers qui ont bâti ce pays-là et nous l'ont légué en héritage. Quelle joie! Nous prenons conscience que nous sommes de cette communauté-là, - « *ben oui, je suis n  ici* » - que nos racines plongent dans cet humus, et nous pouvons aller librement vers l'avenir.

Les ailes

Aller librement vers l'avenir! Justement... Cette tradition qu'on célèbre si bien ne cesse de nous interpeller de l'intérieur. L'héritage, qu'allons-nous en faire? La tradition va-t-elle se figer là? Quel message nos pionniers sont-ils en train de nous dire pour assumer de façon neuve le développement de notre communauté?

Oui, nous retrouvons nos racines mais quelles sont les ailes que nous avons pour être fidèles au processus de développement instauré par nos ancêtres? De quelle façon allons-nous aménager la terre, la vie en société et l' glise dans les générations futures? De quoi les hommes et les femmes auront-ils vraiment besoin? Quelle sera la place des femmes dans cette société et dans cette  glise? Quelle femme nouvelle, quel homme nouveau est-il en train de naître? Quelqu'un a écrit cette parole de sagesse: « *Je ne cherche pas à marcher sur les pas des anciens, je cherche ce qu'ils cherchaient* ».

Quelles activités pourrait-on placer dans un programme d'anniversaire pour donner place aussi à l'avenir? Des débats, forums, manifestes de jeunes, projets...

Réal Pelletier
pelke@globetrotter.net



DROITS HUMAINS ET AMNISTIE

La *Conférence des Évêques catholiques du Canada* (CECC) n'aura mis que trois semaines avant de réagir à une déclaration d'*Amnistie internationale Canada* rendue publique le 26 juin. L'organisme annonçait que d'ici l'été 2007 on discuterait de la possibilité d'inclure dans leur campagne d'information sur les droits humains l'accès aux services d'avortement.



Les Évêques trouvent déplorable que l'organisme adopte une telle position et l'ont fait savoir dans un communiqué où ils écrivent : « *Un tel changement de politique représente un pas en arrière de la part d'un organisme dont le mandat principal est de défendre la vie humaine et les droits des plus faibles. À cause de ce changement de politique, il serait alors difficile pour les Catholiques de continuer d'appuyer le travail d'Amnistie internationale* ».

Les Évêques rappellent que l'Église a toujours enseigné clairement que la destruction volontaire de l'embryon humain est immorale. Ils citent un passage de leur message pastoral de novembre 2005 : « *Les chrétiens sont appelés à être le peuple de la vie et pour la vie... En cela, il faut choisir la vie, dans sa forme petite et grande, défendre la vie même lorsqu'elle est vulnérable et fragile, comme l'est l'embryon, et soutenir les couples qui sont confrontés à l'infertilité. Les Écritures proclament avec insistance le lien profond entre la foi et la plénitude de la vie* ».

RDes.R/

ENVOI MISSIONNAIRE À SAINT-CLÉMENT



Le 16 juillet, dans le cadre du 125^e anniversaire de la paroisse de Saint-Clément, un *Envoi missionnaire* a été célébré, auquel participaient, avant leur retour en mission, cinq sœurs de Notre-

Dame du Saint-Rosaire, **Céline April** originaire de Saint-Clément, missionnaire depuis 41 ans (18 ans au Honduras, 23 au Pérou), **Yvonne Cormier** de Lac-au-Saumon (11 ans au Honduras, 25 au Pérou), **Pierrette Ouellet** de Saint-Jean-de-Dieu (33 ans au Zaïre, au

Honduras et au Guatemala, **Gisèle Santerre** de St-Godard-de-Lejeune (29 ans au Honduras) et **Laurette Villeneuve** de Causapschal (37 ans au Honduras).

S'y retrouvaient aussi trois Ursulines, **Marie-Desneiges D'Astous** de Saint-Fabien (depuis 36 ans missionnaire au Pérou), **Brigitte Gagnon** de Les Hauteurs (au Pérou depuis 33 ans) et **Anne-Marie Gendron** de Saint-Léon-le-Grand (10 ans au Pérou, 2 aux Philippines et 2 en Haïti) et un religieux capucin, le P. **Jean-Charles Côté**, o.f.m., originaire de Rivière-Trois-Pistoles et missionnaire depuis 36 ans dont 34 au Tchad et 2 en République Centrafricaine.

Normand Paradis

JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES ÂÎNÉES



TABLE DE CONCERTATION
DES PERSONNES ÂÎNÉES DU BAS-SAINT-LAURENT

La Table de concertation des personnes âgées du Bas-Saint-Laurent invite l'ensemble de la population et particulièrement les aînés, leurs communautés, leurs associations et les organismes les représentant, à souligner la *Journée internationale des personnes âgées* tenue au Québec, le 1^{er} octobre prochain. Comme chaque année depuis 1999, un thème est proposé. Celui retenu pour cette année est le suivant : *L'arc-en-ciel des générations... un rayonnement sur le monde !*

Cette année, un sous-thème a été proposé par la Table régionale. Il s'énonce ainsi : *La complicité du monde scolaire avec les personnes âgées*. On a déjà sollicité l'aide des directeurs généraux de quatre commissions scolaires pour qu'ils fassent la promotion de la thématique 2006 et invitent le personnel enseignant à tenir des activités sur le sujet. On devrait y faire ressortir l'importance de l'intergénérationnel dans la société. La Table régionale souhaite enfin que dans les différentes églises, le dimanche 1^{er} octobre, on puisse célébrer avec joie et reconnaissance l'apport des personnes âgées dans l'Église et dans le monde.

Jocelyne Turcotte

DE LA LIGNÉE DE SARA ET D'ABRAHAM

Tout au long de cette nouvelle année pastorale, j'ai pensé consacrer mes billets à la présentation de personnages bibliques dont le témoignage peut encore nous inspirer. Ce sera une façon, du moins je l'espère, de nous situer dans la longue lignée de tous ces croyantes et croyants dont les noms sont inscrits à jamais dans l'histoire du Peuple de Dieu. Ce mois-ci, comme plusieurs parmi nous ont connu des déplacements (nouvelle nomination, départ en mission, changement de collègues de travail, etc.) j'ai choisi de présenter deux figures de l'Ancien Testament qui ont été familières avec le changement et le dérangement: celles de Sara et d'Abraham.

N'entrons pas dans la discussion pour savoir si la figure d'Abraham représente un individu, un personnage historique ou une collectivité, un clan de nomades vivant entre le XVIII^e et le XV^e siècle avant Jésus-Christ. Considérons plutôt les textes bibliques qui rapportent l'expérience de foi d'Abraham et de Sara, particulièrement ceux de Genèse 12-25, et ceux qui attestent la trace qu'ils ont laissée chez les croyants jusqu'au 1^{er} siècle de notre ère.

Abraham dont le nom signifie « le Père aime », alors qu'il vivait encore à Our (Irak actuel) au milieu de religions polythéistes, entend l'appel du Dieu unique à fuir son pays : *« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai naître de toi une grande nation; je te bénirai et je rendrai ton nom célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres »* (Gn 12, 1-2).

Il leur en a fallu de la foi, à Abraham et à Sara, sa femme, dont le nom signifie « Princesse » pour répondre à cet appel. Parvenus à un âge avancé, malgré des signes de stérilité (Gn 11, 30), ils ont cru tous les deux à la promesse d'une postérité :

Le Seigneur apparut à Abram et lui dit: « N'aie pas peur, Abram! Je suis ton protecteur et je te donnerai une grande récompense ». Abram répondit: « Seigneur mon Dieu, à quoi bon me donner quelque chose? Je suis sans enfant, tu ne m'as pas accordé de descendant. Mon héritier, celui qui recevra mes biens, c'est Éliézer de Damas, un de mes domestiques ». Non, dit le Seigneur, ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais un fils né de toi.. Puis il fit sortir Abram de sa tente et lui dit: « Regarde le ciel et compte les étoiles si tu le peux ». Et il ajouta: « Comme elles, tes descendants seront innombrables ». Abram eut confiance dans le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur le considéra comme juste (Gn 15, 1-6).

Cette promesse a bien failli être compromise dans l'épreuve du sacrifice d'Isaac (Gn 22). Là encore la réponse confiante à la Parole de Dieu fut première pour Sara et pour Abraham. Pas étonnant donc que la tradition judéo-chrétienne a fait d'eux des modèles de la foi et les ancêtres de tous les croyants : *« Considérez Abraham, votre père, et Sara, qui vous a mis au monde. Abraham était sans enfant quand je l'ai appelé, mais je l'ai béni, j'ai fait de lui l'ancêtre d'un peuple nombreux. »* (Is. 51, 1-2). Par la foi, témoigne aussi l'auteur de l'épître aux Hébreux, *Abraham fut rendu capable d'être père, alors qu'il avait passé l'âge de l'être et que Sara elle-même était stérile. Il eut la certitude que Dieu tiendrait sa promesse. C'est ainsi qu'à partir de ce seul homme, pourtant déjà marqué par la mort, naquirent des descendants nombreux comme les étoiles dans le ciel, innombrables comme les grains de sable au bord de la mer* (He 11, 11-12).

L'année pastorale qui commence nous apportera sans doute bien des surprises encore, des dérangements. Déjà, elle nous oblige à quitter nos sentiers battus, nos sécurités passées pour bâtir du neuf et nous engager dans des apprentissages nouveaux. Nous sommes de la lignée de Sara et d'Abraham. Leur exemple nous invite à mettre notre confiance dans le Dieu de l'impossible. Comme eux, laissons-le féconder nos vies et notre travail.

Jérôme

L'OR ET PLUS QUE LE DIAMANT

Tout au long de l'été, plusieurs paroisses du diocèse ont célébré des anniversaires, évoquant tantôt l'or, tantôt plus que le diamant. Ici, c'était un soixante-quinzième, là un centième, ailleurs un cent vingt-cinquième ou même un cent cinquantième. Partout de belles fêtes!

50 Ainsi, la paroisse de **Sainte-Agnès** à Rimouski, ainsi nommée en référence au prénom de la première épouse de l'homme d'affaires rimouskois Jules-A. BRILLANT, anticipait son anniversaire d'octobre prochain. Le 25 juin, on s'est rassemblé pour une Eucharistie que présidait M^{gr} Bertrand BLANCHET. On s'est retrouvé le 3 septembre pour un pique-nique communautaire où on a voulu réunir le plus de paroissiens possible, les anciens, les actuels et les nouveaux.

75 Le village d'**Auclair** (Saint-Émile) dans le JAL fêtait le 23 juillet son 75^e anniversaire; c'est plus que le diamant! On célébrait en fait les débuts du canton d'Auclair avec la nomination de son premier desservant en 1931. La paroisse ne sera érigée qu'en 1946, sous l'épiscopat de M^{gr} Georges COURCHESNE. Cette année 2006 marque aussi le 75^e anniversaire de la paroisse de (la Nativité de) **Biencourt**, soit ses débuts comme mission en 1931. La paroisse ne sera érigée canoniquement qu'en 1946. Un salut aujourd'hui à tous ces pionniers!

100 À la mi-juillet, **Cabano** (Saint-Mathias) était aussi en fête! La paroisse célébrait son centenaire. Érigée en 1906 sous l'épiscopat de M^{gr} André-Albert BLAIS, la paroisse existait comme desserte depuis 1898 et avait un premier prêtre résidant depuis 1901. Cette année marque aussi le 100^e anniversaire de la paroisse de **Saint-Eusèbe**. La paroisse existait comme desserte depuis 1882 et elle avait eu un premier prêtre résidant en 1886. Enfin, la desserte de (Saint-Jean-Baptiste de) **Rivière-Trois-Pistoles** célébrait aussi son centenaire le premier week-end de septembre. Cette paroisse avait été érigée comme desserte en 1906 et elle avait accueilli son premier prêtre résidant en 1908. Plus tôt cet été, on avait souligné à **Saint-Léandre** le 100^e anniversaire de l'arrivée du premier prêtre résidant. Partout, de belles célébrations!

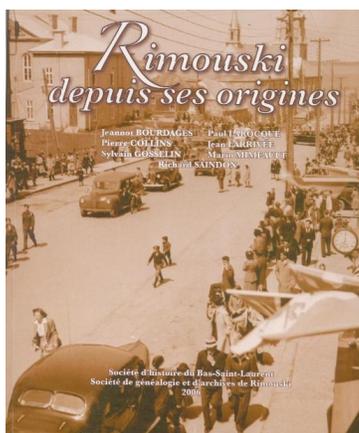
125 On soulignait le 29 juillet le 125^e anniversaire de la paroisse de **Sainte-Blandine**. La paroisse avait été ouverte comme mission ou desserte en 1870, sous l'épiscopat de M^{gr} Jean LANGEVIN, le premier évêque. Elle a été érigée en paroisse en 1881, un an seulement après avoir accueilli son premier prêtre résidant. Plus tôt cet été, on avait souligné le 125^e anniversaire de **Saint-Clément** dans la région pastorale de Trois-Pistoles. Érigée canoniquement en 1881, la paroisse avait été ouverte comme mission ou desserte en 1872. Elle avait accueilli son premier prêtre résidant six ans plus tard, en 1878.

150 Le 25 juin, M^{gr} Bertrand BLANCHET procédait à la dédicace de l'église de **Saint-Modeste**. C'était dans le cadre des fêtes qui allait marquer son cent cinquantième anniversaire. Avant d'être érigé en paroisse en 1856 par M^{gr} Charles-François BAILLARGEON, qui était alors administrateur apostolique de Québec, Saint-Modeste existait comme mission ou desserte depuis 1847. Elle avait accueilli son premier prêtre résidant en 1853. De belles fêtes là aussi!

UNE HISTOIRE DE RIMOUSKI

Sous la direction de Paul Larocque

Rimouski, 2006, 411 p., 30\$



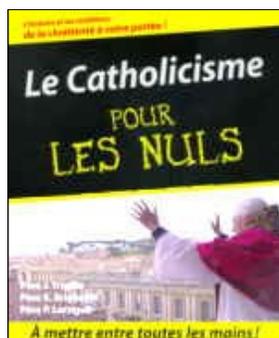
Il y a 8000 ans des Amérindiens campaient déjà sur les hauteurs de Sainte-Odile-sur-Rimouski. C'est en évoquant cette réalité que les auteurs de la plus récente histoire de Rimouski amorcent leur ouvrage paru en mai 2006 : *Rimouski depuis ses origines*. Je viens tout juste d'en terminer la lecture.

Moi qui pensais bien connaître ma ville, je dois avouer que j'y ai fait des découvertes.

Ainsi, je ne savais pas qu'en 1854 le curé **Cyprien TANGUAY**, qui estimait que son église (le Musée régional actuel) était devenue trop petite, mais qui craignait surtout qu'on en vienne à exiger un changement de site, soit un déplacement vers l'est, proposa la mise en chantier, sur le terrain de la fabrique, d'une vaste église de style néogothique que plusieurs qualifieront déjà de cathédrale, bien avant 1867. Lui cependant aurait souhaité un nouvel emplacement plus au sud, sur la côte, mais les paroissiens s'y sont opposés (cf. pp. 124-125).

Je ne me souvenais pas non plus que dès 1966 des membres du Conseil de fabrique de la paroisse Saint-Germain avaient songé à faire démolir la cathédrale pour la remplacer par une autre église de structure moderne. Je ne savais pas non plus que le curé d'alors, l'abbé **Paul-Émile BRULÉ**, s'y était opposé, souhaitant plutôt restituer au bâtiment son style néo-gothique d'origine (cf. pp. 309-310).

R.DesR/



COLLECTIF :
Le Catholicisme pour les nuls.
Éd. First, coll. Pour les nuls, 2006,
492 p., 29,95 \$

Une foule d'informations sur le catholicisme comme religion étroitement liée au christianisme : son histoire, sa foi, ses traditions, ses grands témoins, ses pratiques culturelles, ses symboles, ... et bien plus encore.



CHITTISTER, Joan :
Au cœur du monde.
Éd. Bellarmin, 2006, 212 p., 24,95 \$

L'auteure porte un regard spirituel sur le monde d'aujourd'hui; elle affirme que « suivre le Christ, c'est entreprendre de façonner un monde dans lequel les normes selon lesquelles nous avons été formées deviennent, nous le voyons trop souvent, les normes qu'il nous faut dépasser. »

Vous pouvez consulter notre site web:

www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone:

418-723-5004

par télécopieur 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

**Marielle St-Laurent
Monique Parent
Micheline Ouellet**

- Les fidèles du secteur de La Montée dans la Mitis se sont rassemblés le 18 juin à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli pour rendre hommage au P. **Albert CIMON** o.m.i. qui célèbre cette année ses 50 ans de vie religieuse et ses 45 ans de vie presbytérale. Félicitations! Et comme on pouvait le répéter autrefois, sachant qu'on serait compris : *Ad multos annos*.

- Une entente de partenariat a été signée le 27 juin entre notre l'**Institut de pastorale** et l'**Institut de pastorale des Dominicains** de Montréal. Cette entente va permettre aux personnes admises au programme de *Formation théologique et pastorale* (FTP) d'obtenir, au terme de leurs études, un diplôme universitaire de premier cycle, soit un certificat en études pastorales.

- Il y a 60 ans, M^{gr} **Gilles OUELLET**, 7^e évêque et 4^e archevêque de notre diocèse (1973-1992), était ordonné prêtre à Bromptonville, sa paroisse natale de la région de Sherbrooke. Dans une entrevue donnée au *Progrès-Écho*, celui-ci se disait surpris de célébrer cet anniversaire, ses douze confrères d'ordination sauf deux étant disparus. Félicitations M^{gr} Ouellet ! Et longue vie !

- Le 1^{er} juillet, le peintre **J.-Léonard PARENT** (Basque) était honoré pour son implication dans la communauté et pour le rayonnement que, par son œuvre, il procure à la région. Un hommage lui fut rendu au Parc Beauséjour à Rimouski. On a souligné son apport dans le domaine des arts et de la culture et on lui a décerné le titre de « citoyen émérite » du Canada. Sincères félicitations!

- C'est sous le thème *Vivons et partageons la Bonne Nouvelle* que s'ouvrait à Toronto le Congrès international de l'Ordre des Filles d'Isabelle. L'État Rimouski-La Pocatière (1629 membres) y était représenté par M^{me} **Francine PROULX** de Rimouski. Les cercles de notre diocèse y avaient délégué M^{mes} **Gabrielle VERREAULT** (Matane), **Laurence GONTHIER** (Amqui), **Lina L.-FOURNIER** (Mont-Joli), **Lisette GAGNON** (Rimouski), **Marcelle MORIN** (Trois-Pistoles) et **Louise V.-RIOUX** (Dégelis). À ce congrès, on a revu les Constitutions et rafraîchi le Cérémonial, pour ainsi rajeunir l'image de l'Ordre et intéresser un plus grand nombre de femmes, surtout les jeunes. Toutes celles qui voudraient joindre le mouvement et s'engager ainsi dans l'Église peuvent contacter la régente du cercle de leur région ou toute autre personne qui, dans leur paroisse, est membre de l'Ordre.

- Retraité de *Pêches et Océan Canada* où il était inspecteur de navires, M. **Guy LECLERC** est devenu le 13 août le 11^e diacre permanent de l'Église de Rimouski. L'ordre diaconal lui a été conféré par M^{gr} **Bertrand BLANCHET** au sanctuaire de Pointe-au-Père. M. Leclerc a été maire de cette municipalité et conseiller à la Ville de Rimouski après les fusions. Il est un des derniers diplômés du Module des sciences religieuses de l'UQAR où il obtint un Certificat en sciences religieuses (2004).

LA PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

Pour découvrir la Parole de Dieu qui est cachée dans cette grille, rien de plus simple. Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

H	C	A	A	D	E	L	D	E	E	E	A	A	A
N	E	A	P	E	E	L	D	I	E	E	N	F	N
T	I	S	R	N	I	X	E	L	S	P	R	I	R
T	T	S	R	P	S		S	S		S		O	X
		U			U					U			

VERS UNE VIE NOUVELLE

Sr **Marguerite Violette** (Marie-Madeleine-Françoise), f.j., décédée à Rimouski le 5 juin , à l'âge de 90 ans.

Sr **Bibiane Lauzier** (Marie Libératrice), rsr, décédée à Rimouski le 8 juin , à l'âge de 87 ans.

Sr **Lucienne Côté** (Marie de Saint-René-Goupil), rsr, décédée à Rimouski le 23 juillet , à l'âge de 94 ans.

Sr **Irène Michaud** (Marie-Achille du Sacré-Coeur), f.j., décédée à Rimouski le 30 juillet , à l'âge de 89 ans.

Sr **Rita Doyon** (Marie-Claire-Germaine), f.j, décédée à Rimouski le 4 août , à l'âge de 86 ans.

M. l'abbé **Ghislain Gendron**, décédé à Rimouski, le 4 septembre, à l'âge de 77 ans.

- Un ami lecteur d'*En Chantier*, M. **Gabriel Gagnon** de Rimouski, adressait l'autre jour ce petit mot au directeur de la revue, M. **Gérald Roy**, v.g. : *Chaque mois, c'est toujours avec empressement que nous prenons connaissance des différentes activités du diocèse. Nous tenons à vous le dire. Cette revue est un outil merveilleux que l'on aime. Nos félicitations et merci !*

LA COLONIE DU CAP

- Le 23 juillet, *Le Progrès-Écho* nous apprenait que le Camp du Cap-à-l'Original fermé était de nouveau ouvert. Certes, on ne parle plus vraiment de la « colonie de vacances » rebaptisée en 1998 *Camp Louis-Georges-Lamontagne*, du nom de son fondateur, l'abbé **Louis-Georges LAMONTAGNE**.

Celui-ci n'a pas encore 30 ans et il est professeur au Séminaire lorsque M^{gr} **Georges COURCHESNE** lui demande de fonder une colonie de vacances au Cap-à-l'Original (Le Bic). Née officiellement en 1948, l'œuvre va se développer avec l'appui d'amis et de collaborateurs, nombreux et fervents. Au départ, la colonie a pour mission d'ouvrir les jeunes à l'environnement, au respect des autres, à l'apprentissage de la vie sociale. Directeur du camp de 1948 à 1988, l'abbé y fait construire les principaux bâtiments qu'on y retrouve encore aujourd'hui : le grand dortoir (1951), l'infirmerie (1955), la chapelle (1958), le chalet des moniteurs (1961), le nouveau dortoir (1966), le dortoir des filles (1973) et la cafétéria (1978). Il décède en 1995.

C'est une autre page de notre histoire régionale qui vient d'être tournée. On doit aujourd'hui le reconnaître, avant de souhaiter bonne chance à ceux qui, prenant en quelque sorte le relais, vont essayer de redonner vie au site.

SUR L'AUTRE RIVE

- On annonçait à la télé le 21 juillet dernier la fermeture d'une des deux églises de Port-Cartier, une municipalité de quelque 6000 habitants située dans le diocèse de Baie-Comeau. Il s'agit de l'église de la paroisse de Saint-Alexandre.

Mais pourquoi donc cette fermeture ? Parce qu'il n'est plus possible, nous a-t-on expliqué, pour celles et ceux qui la fréquentent encore régulièrement de payer pour l'entretenir. Ce fut dit sans détour.

La station CFER, comme elle le fait chaque jour, sondait ce soir-là ses auditeurs et téléspectateurs sur la question suivante : fréquentez-vous les lieux de culte ? On pouvait aller sur le site Internet de la station pour connaître le résultat. Soixante-cinq personnes se sont exprimées. Parmi elles, 14% ont coché *oui, toutes les semaines*; 18% *oui, à l'occasion*; 68% *non*. Ce sondage n'est sans doute pas scientifique, les répondants ne sont pas non plus très nombreux. Il exprime néanmoins une tendance qui est forte. Or, dans ce contexte, faut-il s'étonner que bientôt ou qu'ailleurs d'autres décisions vont devoir être prises dans le même sens ?

RDesR/

LES TROUVAILLES

- À l'occasion de la rentrée, l'abbé **Jacques Côté** propose ce billet de **Bernard Hubler**, sdb :

RENTRE

Entrer à nouveau

**entrer toujours et encore
dans tous les domaines
que tisse la vie**

Entrer au travail

**à l'école, à l'usine,
au bureau
devenir responsable
de l'avenir du monde
à construire**

Entrer en relation

**créer des liens qui durent
entrer en amitié
il faut de la patience
une volonté**

Entrer en mouvement

**se remettre en route
repandre ensemble
le chemin
de l'engagement
ça prend du temps**

Entrer en communauté

**elle est dispersée
comment la rassembler
sans oublier
les nouveaux arrivés?**

Entrer en Dieu

**Il nous attend
sa maison, c'est les autres
c'est là qu'il se partage**

«Entrez, Dieu est en attente

Dieu est en partage...»

C'est la rentrée!

MÉDITATION

Jean Debruynne, poète et prêtre de la Mission de France, est décédé le 8 juillet au Liban où il s'était rendu afin d'y présenter un spectacle qu'il avait écrit pour commémorer les 7000 ans d'histoire de Byblos, une des plus anciennes villes du monde. À tous ses amis et amis lecteurs, nous proposons la méditation d'un de ses poèmes sur la mort.



Jean Debruynne
(1925-2006)

**Quand vous saurez que je suis mort
Ce sera un jour ordinaire
Peut-être il fera beau dehors
Les moineaux ne vont pas se taire
Rien ne sera vraiment changé
Les passants seront de passage
Le pain bon à manger
Le vin versé pour le partage
...
Pour moi le spectacle est fini
La pièce était fort bien écrite
Le paradis fort bien garni
Des exclus de la réussite
...
Le soleil a son beau chapeau
La Paix a mis sa belle robe
La Justice a changé de peau
Et Dieu est là dans ses vignobles
Je suis passé dans l'avenir
Ne restez pas dans vos tristesses
Enfermés dans vos souvenirs
Souriez plutôt de tendresse
Si l'on vous dit que je suis mort
Surtout n'allez donc pas le croire
Cherchez un vin qui ait du corps
Et avec vous j'irai le boire**

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction : Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Adresse : 34, Évêché O, Rimouski (Québec)
Canada G5L 4H5

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

« Heureux les artisans de paix
car ils seront appelés enfants de
Dieu » (Mt 5,9).



ASSURANCES DE L'EST INC.
Cabinet de services financiers
DES GENS PASSIONNÉS

Clément Boucher, C. d'A. Ass.
Courtier en assurance de dommages

216, rue Saint-Germain Est
Rimouski (Québec)
G5L 1B4
Tél. : (418) 723-1911
Fax : (418) 723-5215
Sans frais : 1-800-667-6379
clementboucher@assurancesdelest.com



LES SUPERMARCHÉS GP



**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents

180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757